



Il était une fois sur Internet

GENÈVE • *Sur fond de polar, la dernière pièce de Dominique Ziegler, à l'affiche du Théâtre Alchimic, interroge splendeurs et misères de la toile.*

NICOLA DEMARCHI

Sexe et phantasmes. Manipulations et perversions. Intrigues et réflexions. Il y a un peu de tout dans *Virtual 21*, à l'affiche du théâtre Alchimic jusqu'au 17 avril. Et on aurait été étonné du contraire. C'est en effet sans voile et avec l'habituelle cruauté à laquelle nous a habitué le dramaturge genevois Dominique Ziegler que la pièce entend disséquer le phénomène du Net, instrument de liberté pour les uns, de contrôle et de manipulation pour les autres. Une pièce-essai, donc, mais doublée d'une intrigue de polar.

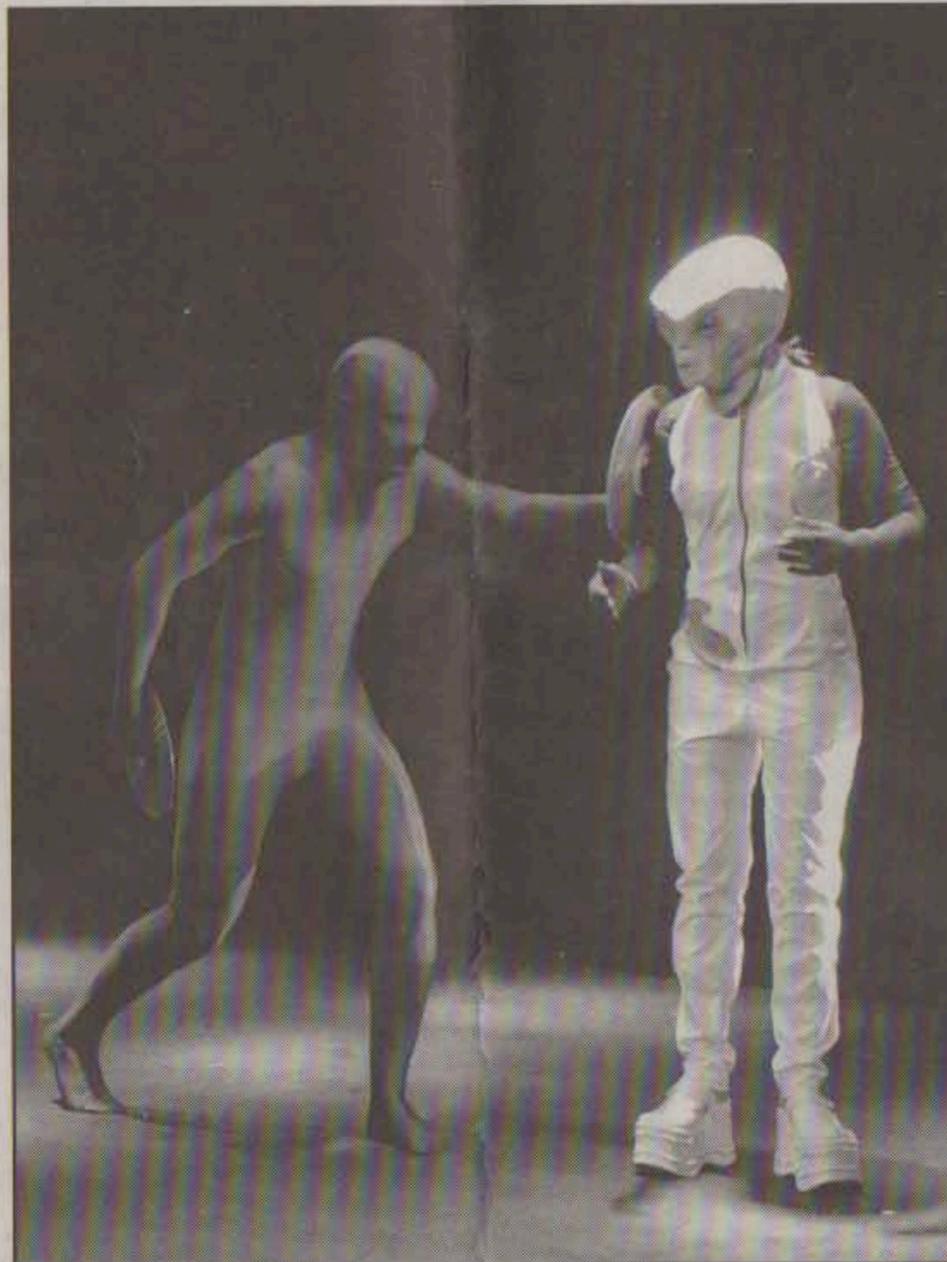
Voici du coup un protagoniste, le flic Robert Salens, qui traque ses journées durant tout pédophile et autres malfaiteurs trafiquants sur la toile. Le soir, proie d'une solitude endémique, il se transforme en assidu des sites plus sordides et cliqués du Net. Sa tâche, déjà suffisamment ambiguë, se complique le jour où son chemin croise celui d'Alan Stillmann, hacker et utopiste de la toile qui l'éclaire au passage, sur les véritables enjeux qui s'agissent sur l'échiquier jadis libre du Net.

Pièce changeante et baroque aux allures de série B, *Virtual 21* se plaît à mettre en scène les forces divergentes qui convoitent le paradis perdu de la Toile. Des moyens cent pour cent analogique et *low-fi*, donc, pour un thème on ne peut plus digital. Le constat n'est guère réjouissant. Derrière certains avatars se cachent à peine les autorités étatiques et puissances économiques manipulatrices.

Avatars incongrus

Si le thème est des plus épineux et à haut risque de didactisme, le jeu, lui, ne pourrait être plus caricatural et jouissif, sur un mode de feuilleton qui dérape volontiers dans le burlesque. Comme lorsque la scène se prend pour une fenêtre Facebook consultée de manière compulsive par Robert Salens. Ou bien quand, avec les moyens du bord, on reproduit l'interface d'une espèce de Second Life où s'agitent, façon Télétubbies, les avatars les plus incongrus. |

Jusqu'au 17 avril, théâtre Alchimic, 10 av Industrielle, Carouge, du ma au ve à 20h30, sa et di 19h, ☎ 022 301 68 38, www.alchimic.ch



Le Net façonne-t-il de nouveaux comportements? CÉDRIC FLUCKIGER

CONCERTS AU KAB (GE)

Du doom à l'afrobeat

Affreux, sales et méchants: ce titre d'une fameuse comédie caustique italienne va à ravir au tiercé «sludge/doom» qui refermera en beauté un week-end pourtant radieux, dimanche soir au Kab à Genève. Les Japonais Coffins, les Américains Sourvein et les Bordelais Aguirre partagent le goût des tempos ralentis, des guitares grumeleuses et des martelages de batterie intempestifs, sans parler des râles gutturaux qui saupoudrent le tout. Un bonheur de fin mélomane! Le lendemain, lundi, le Kab élève le niveau en recevant The Kili-

manjaro Darkjazz Ensemble, des Hollandais musicologues érudits attirés aussi bien par le swing que par les «scores» sur grand écran et l'ambient-music crépusculaire. Piano, trompette, cordes et percussion sont rejoints par le chant feutré de la Française Charlotte Cegarra. Envoûtant. Et mardi, le rez de l'Usine pousse encore plus loin le bouchon rétro tropical avec le groupe canadien Afrodizz et son funk frénétique. La fête pour tous les goûts! RMR

Di 10, lu 11 et ma 12 avril dès 20h30, Usine, 4 pl. des Volontaires, Genève.

EN BREF

JEUNE PUBLIC, GENÈVE

Comédie insulaire et poétique

Après *Jojo le récidiviste*, accueilli en février, le théâtre AmStramGram propose un second spectacle mis en scène par Joël Jouanneau, pionnier du théâtre de répertoire pour enfants. *Mamie Ouate en Papoâsie*, écrit avec Marie-Claire Le Pavec, met aux prises une lilliuptienne et un géant. La première, l'entomologiste Mamie Ouate, veut capturer un papillon énigmatique, et se fait aider par Kadouma, qui troque ses services contre du crabe et du foie gras. La Compagnie l'Eldorado raconte aussi bien les compromissions auxquels exposent les différences – de race, taille ou provenance – que la beauté de l'imaginaire indispensable pour s'en libérer. Une fable sur l'énergie créatrice et l'autodétermination à découvrir jusqu'au 13 avril. DHN

Amstramgram, 56 rte de Frontenex, Genève, rés. ☎ 022 735 79 31, www.amstramgram.ch